Présidente Roberta Metsola
Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste 2022
Congrès juif européen

Enregistrement vidéo: 24 janvier 2022
Diffusion: 26 janvier 2022

Le Congrès juif européen organise sa journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste le 26 janvier, en partenariat avec la présidence française du Conseil de l'Union européenne et le Conseil représentatif des institutions juives de France.

Il y a 95 ans, Zipora Feiblowitsch est née le 27 janvier dans un village de la Roumanie moderne. Elle a vécu une enfance heureuse, mais tout a changé le jour où, avec ses camarades de classe, elle a été expulsée de son école, à l'âge de 14 ans. Son crime? Être juive.

Les années qui ont suivi ont été marquées par la peur, avec l'introduction d'autres lois persécutant la communauté juive. Zipora et sa famille ont dû se cacher. Mais leurs pires craintes se sont confirmées avec une atroce brutalité lorsqu'ils ont été déportés à Auschwitz, en 1944.

Zipora est l'une des rares à avoir survécu, mais le reste de sa famille fait partie des millions de personnes qui ont été assassinées sans pitié derrière d'odieuses portes de fer.

77 ans ont passé depuis la libération du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau. Se souvenir des horreurs de l'Holocauste est crucial encore aujourd'hui.

Malgré des décennies d'efforts, nous n'en avons pas encore assez fait pour lutter contre la discrimination et l'antisémitisme.

Le sentiment de peur persiste parce que l'antisémitisme existe encore. Et parce que le droit fondamental de ne pas subir de discrimination, quel que soit notre genre, race, origine ethnique ou orientation sexuelle, est chaque jour menacé. On entend trop souvent parler d'attaques commises ou organisées contre des synagogues. Trop de personnes vivent dans la peur.

Ces dernières années, les mythes du complot antisémites se sont multipliés. La désinformation et la violence contre les communautés évoluent sans peine entre le monde en ligne et hors ligne.

La peur est présente, car les menaces persistent.

C'est là notre échec collectif.

Nous devons redoubler d'efforts pour que chaque Européen se sente en sécurité. Chacun devrait être libre de croire en ce qu'il veut et d'être la personne qu'il souhaite. C'est l'essence même de l'Europe.

Notre génération a la responsabilité d'enseigner les leçons de l'histoire aux jeunes et de leur rappeler les moments les plus sombres de l'humanité. Si nous arrêtons de parler de l'Holocauste, nous nous autorisons à oublier toutes ces horreurs.

«Souvenons-nous toujours de l'Holocauste, car si nous arrêtons d'en parler, nous laissons le champ libre aux négationnistes.» Voilà le message que nous adresse Zipora. Cette journée du 27 janvier nous oblige à nous souvenir.

C'est notre responsabilité collective. Simone Veil, détenue numéro 78651 d'Auschwitz, est devenue la première Présidente du Parlement européen élu au suffrage direct. La responsabilité du Parlement de se souvenir est institutionnelle, mais aussi très personnelle.

Aujourd'hui, nous nous souvenons des atrocités commises contre le peuple juif et toutes les victimes de l'Holocauste, et nous commémorons la libération du camp de concentration d'Auschwitz. Une libération qui a montré qu'il y avait encore de l'espoir.

Le Parlement européen ne manquera pas de condamner l'antisémitisme renaissant. Le Parlement continuera de soutenir nos valeurs européennes et les droits fondamentaux de l'homme pour mettre fin à la discrimination.

C'est notre défi commun.
Nous n'oublierons pas.
Nous continuerons notre combat.
Le Parlement européen vous le promet.